

10 C^{MS} LE N^{RO}

BUREAU
BOULEVARD
DE LA
SAUVENIERE
20
LIEGE

LE FRONDEUR

ANNONCES
15 C^{MS}
LA LIGNE
ET A
FORFAIT

1^{ERE}
ANNÉE

JOURNAL SATIRIQUE PARAISSANT LE SAMEDI

La Legia - après le Triomphe



- Comment, Messieurs dans un tel état!
- Va! si n'estans. Isos c'est nin d'is censs!!

LE FRONDEUR

BUREAUX
Boul. de la Sauvenière, 20

ABONNEMENTS
7 francs l'an

JOURNAL SATIRIQUE PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Le numéro : 10 centimes

ANNONCES
15 centimes la ligne

RÉCLAMES
On traite à forfait

Toutes les correspondances doivent être adressées au Bureau du journal, Boulevard de la Sauvenière, 20, LIÈGE
Rédacteur en chef : NIHIL

Résumé Politique.

Comme on devait s'y attendre, l'entrevue des deux Empereurs, à Ischl, a été très-commentée par les journaux.

Il n'y avait là cependant rien de bien inquiétant, et sans l'incident malheureux qui a failli tout gâter, on n'en parlerait plus.

Lorsque les deux empereurs se sont embrassés, le nez de Celui d'Allemagne s'est fourré dans l'œil de Sa Majesté d'Autriche, qui a prétendu que Son cher Guillaume y avait fourré le doigt.

De là, un œil poché de plus en Autriche et un échange de notes diplomatiques, dont la dernière est celle du médecin de l'Empereur François-Joseph, qui a été soldée intégralement sur les fonds du trésor allemand.

L'Empereur Guillaume a gracieusement ajouté fr. 0-25 de pourboire pour le médecin.

On annonce de Constantinople que le Sultan a hypothéqué le sérail pour une somme considérable; les fonds (de culotte) turcs ont de suite augmenté de 2 centimes (la pièce).

De France, nous apprenons que le curé de Lisieux, qui a été assez audacieux pour exprimer au Président de la République sa confiance dans le Gouvernement, sera prochainement écartelé par les soins des évêques belges.

MM. Neut et Demarteau sont nommés grands inquisiteurs.

Un orage se prépare en Suisse, si l'on en juge par les formidables préparatifs faits par l'amirauté.

L'escadre sera prochainement passée en revue.

Le Tzar vient de se faire confectionner une chaise à porteur en bronze, sans laquelle il n'oserait s'aventurer dans les rues de sa capitale.

Il paraît très-géné du déplacement de son oreille, dont nous parlions dimanche, et est forcé de se servir de plusieurs cornets acoustiques qui font ressembler son auguste personne à un orgue (pas de barbarie).

La fête patriotique qui doit avoir lieu lundi sera, dit-on, des plus brillantes; la fabrique d'enthousiasme installée à l'Exposition a vendu pour plus d'un million de ses produits.

La Députation du Conseil communal de Liège est appelée à faire le plus grand effet, la claque et les claques sont commandés.

SIC.

Il a parlé !

Trompez sonnettes — non, sonnez trompettes ! tambours, battez !

Il a parlé !

Tressaillez d'aise, ô cendres des orateurs de l'antiquité !

Orphée, toi, qui nous apparais au sommet de cette pléiade de demi dieux qui illustrèrent la Grèce par leur éloquence, descends des régions

éthérées où ta gloire resplendit et viens lui donner l'accolade fraternelle.

Sortez de vos tombes, Mirabeau, Cicéron, Eschylle et Périandre, venez tous vous prosterner à ses pieds.

Et vous Liégeois, vous, ses compatriotes, ses frères, hâtez-vous d'accorder vos lyres et d'alimenter vos encensoirs.

Que les chants d'allégresse remplissent les airs, que l'encens brûle :

Il a parlé !

Trompez sonnettes — sapristi, sonnez trompettes ! tambours battez !

Il a parlé, il a parlé ! ! !

C'était pendant l'ennui d'une longue séance :
Monsieur Bruno Kervyn pérorait en cadence.
Dieudonné sommeillait.....

Aux places réservées, deux Liégeois, venus pour voir la « fête » de leurs députés, devisaient de la pluie, du beau temps, des betteraves, des salades et des « nouvelles crompires ». L'un d'eux, faisant allusion aux pluies torrentielles de ses derniers jours, s'oublia et dit à haute voix : « Po les crompires, c'est in' bin mâle saison... »

Mouton eut un soubresaut :

« Vos avez minti ! nom di Hu ! ! » exclama-t-il.

Notre député, brasseur de son état, s'imaginait qu'on parlait de sa bière ! ! !

C'est égal, le mot est typique et il restera.

Jusqu'à ce jour, la page que réservait à M. Mouton, l'histoire, dans son livre d'or, était d'une blancheur immaculée — qui n'avait d'égale que celle du gilet de coutil de notre député-brasseur — ou plutôt brasseur-député.

Cette regrettable lacune est comblée.

Et c'est en lettres de feu que le : « vos avez minti ! » flamboyera, sublime dans son énergique simplicité, aux yeux de la postérité !

Et pourquoi pas ?

Cambronne ne s'est-il pas illustré par un mot — et quel mot ? ! !

Une même glorieuse et resplendissante auréole entourera désormais ces deux noms : Mouton-Cambronne; Cambronne-Mouton.

Trompez sonn... sonnez trompettes ! tambours, battez !

Il a parlé ! Il a parlé ! ! !

LANCEDROIT.

Les Concours de Chant

(Correspondance particulière du FRONDEUR.)

Bruxelles, le 12 août.

Mon article ne sera pas long : j'ai les oreilles écorchées et une migraine de tous les diables. Ces concours de musique vocale et instrumentale ont le don de me mettre dans tous mes états. L'archiduc Rodolphe vient de rentrer dans les siens pour le même motif. Rien d'étonnant : Bruxelles n'est plus Bruxelles, c'est une vaste cloche résonnant de tous les sons — que dis-je —

de tous les tintamarres des Sociétés de musique et de chœurs déchainées contre le repos des braves bourgeois.

Délivrés des Sociétés de musique, nous chantions déjà tous en chœur :

Sauvés ! merci, mon Dieu !

lorsque, vlan ! voici les Sociétés de chant. Autre guitare ! La trombone est remplacée par le baryton, la grosse caisse par la basse, la clarinette par le ténor et ainsi de suite. Et allez donc ! Je ne sais si nous n'avons pas perdu au change. Ah ! malheur ! disait-on dans mon jeune temps, ou qu'est mon diapason ? ! !

A propos de diapason, celui de l'enthousiasme qui régnait en ville lundi lorsque la *Légia* décrocha la timballe, était monté, je crois, jusqu'à l'ut de poitrine. Un vrai délire, quoi !

J'ai assisté au concours, mais je ne veux pas vous donner mon appréciation sur l'exécution des deux cœurs de nos amis et compatriotes les Liégeois — appréciation qui pourrait paraître empreinte d'exagération et de partialité. J'aime mieux renvoyer les lecteurs du *Frondeur* aux journaux de la capitale : les couronnes qu'on y tresse en l'honneur de la *Légia* me paraissent suffisamment belles.

Je termine par un bout de dialogue — à trois — saisi au vol le jour du concours :

PREMIER MONSIEUR. — « *Légia*, » qu'est-ce que ce mot signifie ?

SECOND MONSIEUR. — Sous la domination espagnole, ce mot signifiait : Liège.

TROISIÈME MONSIEUR (se rengorgeant). — Vous n'y êtes pas, mon cher; *Légia* est un mot latin qui veut dire : légion : une légion de chanteurs; ! ! ! ! ! ! !

Ce Monsieur doit certainement faire partie d'un Congrès.
Sergent TAPEDRU.

M'sieu l'Baron.

Baron ! ! ! M'sieu l'baron ! ! ! M'sieu l'baron Sadoine ! Il paraît que ça chatouille ! Que Sadoine blesser aucune oreille délicate !

Voyez-vous ! un homme commence par être le fils d'un modeste marchand de toile. Doué de façon toute particulière, il s'élève peu à peu au dessus du vulgaire par les connaissances qu'il acquiert facilement au Collège et à l'Université. Il devient capitaine de navire ; puis, ses capacités reconnues, il est appelé à occuper les hautes fonctions de directeur du premier établissement industriel du monde.

Il remplit ses fonctions comme on s'y attendait : avec intelligence ; et l'ancien marin dirige avec une habileté rare la barque si bien conduite d'ailleurs par ses prédécesseurs.

Aujourd'hui, il est chef suprême de tout un peuple d'ouvriers ; ses produits font l'admiration de tous et les jurys d'expositions ne savent où trouver de récompenses assez brillantes à lui accorder.

Eh bien ! tout cela n'est pas suffisant. Il arrive un moment où l'homme ambitieux, n'ayant plus d'honneur à espérer, a la berlue.

Alors sa pauvre tête s'en va faire un tour dans le palais des chimères, dont elle — la pauvre tête — en parcourt les salles et voit appendue aux murailles tout une série d'écussons...
— Baron ! se dit-il... baron Sadoine !

Eh ! eh !

Et il se complait dans une douce jouissance.

— Oui ! oui ! c'est là un titre qui me revient ! — Peut-être me critiquera-t-on ! Mais pourquoi ? L'on dira que je vais fonder une nouvelle aristocratie : l'*Aristocratie du Travail* !

Ce mot sauve tous les scrupules !

Et le pauvre homme s'endort dans sa sottise vanité,

oublant qu'il possède le plus beau des titres, celui que peut ambitionner aujourd'hui tout homme d'intelligence.

Et c'est que les exemples de ces toquades sont nombreux. N'a-t-on pas vu ce fils de perruquier, arrivant par son talent au faite des grandeurs, tomber dans le même travers ? Cet homme de génie recevait en souriant béatement le sobriquet de baron.

Un autre, arrivé à occuper dans la presse une position brillante — pécuniairement s'entend et même un peu autrement — se fait appeler M'sieu le chevalier, gros comme le bras...

M'sieu le chevalier Léon de Thier... à Liège, comme on dirait : le baron des Tawes.

N'est-ce pas à désespérer de l'humanité, je vous l'demande ?

En présence de l'invention des chemins de fer et de l'électricité, voir encore de pareilles sottises !

Il y a heureusement des exemples contraires pour l'honneur de cette même humanité.

Il y a moi !

Moi, je suis chevalier... de naissance, s'il vous plaît; tout ce qu'il y a de plus chevalier — à tel point que j'ai un de mes ancêtres qui avait la ferme intention de se rendre aux croisades. Il est vrai qu'il s'est arrêté à Tilleur... Mais il avait une excuse : il avait oublié ce qu'on appelait dans ce temps son mouchoir de poche.

Il l'a cherché si longtemps que les croisades étaient finies quand il l'a retrouvé.

Et bien, malgré mes ancêtres, je fais fi de mon titre... et s'il y a quelqu'un qui veut de mon blason, (un chic blason), je lui en ferai cadeau à la condition qu'il donne 10 centimes au profit du Denier des Ecoles.

ASPIC.

P. S. — Cet article était composé lorsque nous avons lu, dans *la Meuse*, une lettre de M. Sadoine démentant le bruit qu'on avait fait courir de sa prochaine nomination à la baronnie. M. Sadoine déclare que si on la lui avait officiellement offerte, il l'aurait refusée.

Quand je vous disais que l'honorable Directeur de la Société Cokerill était un homme intelligent !

Il fait plus que de ne pas la demander, il la refuse à l'avance. A.

Dépêches Télégraphiques.

(Service particulier du FRONDEUR).

L'agence Havas ne nous transmet pas les télégrammes suivants :

New-York (11 août).

Le docteur Tanner vient d'être arrêté sous la prévention de vol; son jeûne n'était que simulé, une boulangerie étant établie dans l'intérieur de son corps.

Madrid (12 août).

Le Roi Alphonse XII vient d'envoyer au pape une paire de boutons de manchettes en nickel dorés.

Bruxelles (12 août).

La grève des cochers prenant, tout à coup, à Bruxelles, des proportions considérables, M. Frère-Orban vient de reprendre l'échange de vues avec le St-Père.

Léon XIII se serait, paraît-il, engagé à envoyer en Belgique un stock formidable de petits-frères français en disponibilité, un fouet à la main, et sous la protection de St-Fiacre.

Etranger.

(Correspondances téléphoniques du FRONDEUR).

Kakafougna, le 13 août 1880.

Le général Karou-Viskof-Pacha a été victime d'un affreux attentat. Comme il passait en revue un corps d'armée qui allait partir pour le théâtre de la guerre, une balle sortie des rangs est venue le frapper à la tête. Le médecin du régiment, Ali-Hachetodju, a reconnu que la bles sure était profonde et que l'amputation du membre blessé était nécessaire; cependant, on espère que l'opération n'aura pas de suites graves pour le blessé.

Le meurtrier a été arrêté.

S. SCULAPE.

Cap-Town, le 9 août 1880.

Un gros missionnaire, revenant d'une exploration dans le pays des Zoulous, a trouvé un roman de Paul de Kock et un cure-dents paraissant avoir appartenu au Prince Napoléon. Ces objets vont être expédiés à l'impératrice Eugénie, sa mère, qui aurait l'intention de les faire monter en épingle.

S. BABLU.

Vienne, le 11 août 1880.

Un complot odieux se trame dans la capitale; plusieurs nihilistes, enfuis de St-Petersbourg, auraient l'intention de *pailler*, lors des noces de son Altesse R. et I. (106^e édition). La police de sûreté a déjà fait plusieurs arrestations.

O. TRICHE.

Pour copie conforme :

L. SOPE.

CONGRÈS.

Le *Frondeur*, qui veut être dans le mouvement, a décidé d'ouvrir, pendant la période des fêtes nationales, un vaste Congrès des sciences tintamarresques.

Tous les redacteurs de notre journal comptent prendre une part active aux débats.

Voici les principales questions qui seront soumises aux discussions des congressistes :

1^o Des moyens pratiques nécessaires pour arriver à remplacer nos conseillers communaux par de vieilles savates;

2^o De l'extinction du doctrinarisme;

3^o Faire connaître à quel phénomène de physiologie, le JOURNAL DE LIÈGE doit la conversation... pardon, la conservation de ses 33 abonnés.

Les personnes qui auraient des renseignements à nous communiquer ou qui désireraient prendre part aux travaux du Congrès, sont priées de s'adresser au bureau du journal, avant le 20 août.

Le Secrétaire, CLAPETTE.

FAITS D'ETE.

A propos de la Légia. — Un membre de la divine Société de chant qui vient de remporter à Bruxelles le grand prix d'excellence, racontait à un de ses amis les émotions, qu'il avait éprouvées lors de l'exécution des chœurs à l'Alhambra.

— I gnaveu in' s'île boureie à maque, mon cher; li roë et l' reine sont s'tarrivés qui n' zali k'minci...

— Oh oh ! Alors d'ji n'so pu èwaré qu' vos àyiss' wangni.

— Poqwè çoula ?

— Pa ! qwant on z'a roë et dame ès' jeu, on wangne todi ! !

Vous savez qu'il y a à la *Gazette de Liège* un mathématicien hors ligne. Et bien, à *la Meuse* il y a un mathématicien encore plus hors ligne.

A propos de la consommation de la bière à Paris, la *Gazette* dit que s'il y a quinze mille débitants de bière à cent bocks par établissement, cela fait cent cinquante mille bocks.

Vous lisez bien : cent cinquante mille.

Et vous croyez que c'est là l'erreur que *la Meuse* veut relever ?

Et bien, non ; *la Meuse* n'y voit que du feu !

Elle relève seulement la multiplication suivante de la *Gazette* : 150,000 bocks à fr. 0-30, feraient 4,500,000 fr.

Parole d'honneur ! nous croyons qu'à *la Meuse* et à la *Gazette*, les mathématiciens attachés à la maison, en ingurgitent bien de cette bière, pour commettre de pareilles bêtises...

Où vons-je, mon Dieu ! où vons-je ?

Il paraît qu'en présence des absences multipliées de nos vaillants édiles aux séances du Conseil et surtout aux réunions de Commission, M. Renkin s'est fait nommer *marqueur* en titre du Conseil.

Il a pris son rôle au sérieux et note avec exactitude le nombre de présents — malgré sa mémoire prodigieuse — et l'attention apportée aux affaires par ses aimables collègues.

Avec une indiscrétion que nous ne nous pardonnerons jamais de la vie, nous avons pu découvrir les absences — de toute manière — faites par trois conseillers, aux vingt dernières séances de Commission :

M. Graindorge	15 1/4
M. Léo Gérard	16 3/4
M. Dandrimont	22 1/2

Pas charitable, tant qu'on l'ait dit, M. Renkin !

Les hostilités continuent de plus belle entre M. Montaigu et M^{me} Capulet, dont nous avons dévoilé, dans un de nos derniers numéros, les terribles représailles.

M^{me} Capulet a, jusqu'à présent, l'avantage — honneur aux dames — elle vient d'étaler, outre la marionnette, un lézard décoré plus le numéro en question du *Frondeur*.

La dernière phrase est surtout mise en évidence !

... C'est avec les armes du ridicule qu'ils combattent; c'est étonnant comme ils réussissent tous les deux.

Allez, rue de la Régence, amis lecteurs, allez-y donc, vous rirez pour votre argent ! Nous avons tous au *Frondeur* passé par là et en avons été malades pendant 15 jours.

A Bruxelles. — Entendu sous le péristyle de la Bourse, dont les colonnes n'ont cependant rien de grec :

— Mon cher ami, j'organise une affaire splendide. Si vous voulez, je vous mettrai dedans.

— Merci, cher, grand merci; mais je préfère que vous y mettiez les autres.

Nous nous faisons un véritable plaisir d'apprendre à nos lecteurs que M. Capitaine, conseiller communal, vient d'obtenir une médaille d'or à l'Exposition universelle d'Ans, pour un nouveau système de biberon à soupape destiné à faciliter aux incurables la prise de leur potage.

Cette invention nouvelle est destinée à apporter une révolution complète dans le système alimentaire actuel.

Le gouvernement vient de demander aux Administrations communales un relevé des Belges âgés de 21 ans et qui ne sont pas décorés.

Cet important travail vient d'être terminé. D'après nos renseignements particuliers, il y a encore 37 de nos compatriotes qui ne se sont pas assez distingués pour être crucifiés.

Le ministère va leur adresser des lettres de rappel.

On vient d'extraire du gosier de M. Mahiels, notre ingénieur-directeur, un chat superbe dont le restaurateur du Vénitien a fait une gibelotte délicieuse.

Ce mets de choix a été consommé dans une réunion d'amis. M. Renkin était de la fête.

Le duel qui devait avoir lieu mardi entre M. de Jaer, administrateur du journal *la Meuse*, et notre collaborateur Clapette, a dû être ajourné, l'état de M. de Jaer ne lui permettant pas d'affronter actuellement les fatigues d'un combat singulier.

M. de Jaer, comme on sait, se trouve dans une position intéressante.

Dernièrement, aux bains de mer, Sarah Bernhard s'est étendue en blanc sur le galet; tout le monde l'a prise pour du linge qui séchait.

A l'occasion du retour triomphal de la *Légia*, toute la ville était pavoisée de drapeaux aux couleurs nationales.

Nous avons rencontré M. Meuron : son nez était plus tricolore que jamais.

Un jeune savant étranger... à la science surtout, vient de trouver un moyen de guérir radicalement les aveugles les plus endurcis.

Ayant remarqué que ce qui rendait aveugle, c'était de jouer de la clarinette et de promener un chien avec une ficelle, notre jeune savant commença ses expériences en fabricant des pilules avec des visières vertes.

Après avoir fait prendre ce médicament aux aveugles, le jeune savant n'arriva qu'à empêcher les chiens de voir clair.

Il fallait chercher autre chose.

Après de nouvelles études, il arriva à la guérison complète de plusieurs sujets — parmi lesquels M. Frère-Orban — par une méthode d'une exécution très-facile.

La voici :

L'aveugle doit changer sa manière d'agir d'une façon complète : il doit trainer sa clarinette avec une ficelle et jouer du caniche en soufflant dedans.

Comme on voit, c'est simple et à la portée de toutes les bourses.

Il faut avouer que la *Légia* avait toutes les chances pour réussir.

Ainsi la *Meuse* de hier nous apprenait que M. Léon Davreux a pris part au concours « comme simple choriste et comme photographe amateur, ayant photographié le groupe des choristes au moment où IL ÉTAIT RANGÉ sur la scène. »

Si la *Légia* va prendre des photographes comme renfort, nous ne sommes plus étonnés qu'elle remporte toutes les palmes.

Ce qui nous étonne le plus, c'est que sa rivale d'Ixelles n'ait pas demandé l'annulation du concours.

Oh ! cette *Meuse* !

Librairie du FRONDEUR.

Les Châtiments, par M. Dejaer, comprenant la Bastonnade; la Flagellation par et au moyen d'une chambrière, etc., etc.

VOYAGE DE L'ORDRE
PAR PUYBERT



Ce polisson de Jupiter fait
parfois de vilaines farces !... (voir Thamarion)